

grondement lointain de la mitraille. Tout d'un coup nous entendons à quelques pas des gémissements déchirants. Nous approchons et nous voyons un homme couché à terre. Je veux le relever, impossible; il avait une jambe brisée. La comtesse Stella l'interroge. Svez-vous ce qu'il lui raconte? Il avait (comme font tant de ces malheureux) attendu jusqu'au dernier moment pour quitter sa maison. Sa femme étant malade et au lit avec un petit enfant de quatre à cinq ans couché près d'elle, il espérait toujours que la lave s'arrêterait avant d'atteindre sa demeure! — ils espèrent tous cela! Il sortait deux ou trois fois par heure, pour voir où elle en était, et enfin il reconnut que toute espérance était vaine; la lave marchait sans écouter personne: il lui restait à peine maintenant une demi-heure pour sauver d'abord sa femme et son enfant, puis ce qu'il pourrait ensuite. Il s'élança alors, mais dans la précipitation même avec laquelle il avait voulu rattraper le temps perdu, il était tombé (sur ces rochers noirs que vous connaissez!) tombé là où nous le trouvions sans pouvoir se relever! et il aurait fallu courir bien vite! car la lave route avançait toujours. Dans moins d'un quart d'heure elle aurait atteint sa maisonnette, et sa femme et son enfant étaient là!... Je ne comprenais pas ce qu'il disait, poursuivait le jeune Anglais avec une expression de bonté et de courage qui ajoutait à l'effet de son récit; mais tandis que je regardais avancer cette fournaise ambulante vers la maison que je croyais vide, je vois tout d'un coup la comtesse Stella qui, sans rien m'expliquer, s'élança... Je la devine alors, et je la suis, puis la précédant, j'arrive avant elle dans la maison. Je tenais déjà la femme et le matelas dans mes bras, lorsque la comtesse me rejoint. Je lui crie: « Prenez l'enfant. » Il pleurait ce petit: je l'avais jeté par terre, sans le vouloir, en enlevant sa mère. C'était un enfant lourd et difficile à porter, je vous jure. Mais la bonté et le courage donnent des forces; la comtesse Stella l'emporte comme une plume, et nous voilà dehors. La chaleur du feu était déjà intolérable, le terrain sous nos pieds nous faisait chanceler à chaque pas. J'ai cru dix fois que nous allions nous tuer avec ceux que nous voulions sauver. Mais non! grâce à Dieu, femme, matelas, enfant et nous, nous avons tous rejoint le malheureux blessé, qui poussait des hurlements de peur d'abord et de joie ensuite. Quoique — le pauvre diable — à peine étions nous en sûreté, que nous entendons ce vilain bruit sourd, suivis cette fois, comme un coup de canon... C'était le choc de la lave brûlante contre la maison que nous venions de quitter. Quelle vue! bon Dieu!... puisque cela devait arriver, je ne suis pas fâché d'avoir été là! Ce feu solide d'abord fait le tour de la pauvre mesure, puis est monté comme s'il l'enveloppait d'un étui rouge et ardent, et enfin a dépassé le toit; puis, quand tout a été englouti, il a continué tranquillement sa marche. Les pauvres gens pleuraient, mais au bout du compte ils étaient contents d'être vivants et ils baisaient les mains de la comtesse, l'appelant un ange envoyé par la Madone, et mille autres choses pareilles. Maintenant nous avions le temps d'aller appeler du secours, et à l'aide de deux ou trois paysans nous les avons tous transportés dans une habitation où on les a reçus pour cette nuit; demain j'irai leur porter des secours. Et voilà, madame la duchesse, pourquoi nous étions en retard et comment la comtesse Stella a perdu son chapeau.

L'effet de cette narration ne se peut décrire. Gilbert avait relevé vivement la tête et je vis ses yeux briller en l'écoutant. Quant à moi, mon cœur bondit d'une sorte de transport, et mon visage se couvrit de larmes, tandis que ma noble et chère Stella faisait de vains efforts pour faire taire l'acclamation que son courage arrachait même aux assistants les moins accessibles à l'enthousiasme.

— Quelle absurdité! s'écria-t-elle dès qu'elle put se faire entendre. Qui de vous n'en eût fait autant! Finissez, je vous en prie, ou plutôt non, écoutez-moi. Tâchons tous ensemble de rendre à ces pauvres gens une maisonnette qui remplace celle qu'ils ont perdue.

Cette proposition ne pouvait être agréée autrement qu'avec ardeur et à l'unanimité... Ma tante Clelia avait plongé, à l'instant, dans les profondeurs de sa poche, et ouvrait déjà son porte-monnaie fort bien rempli, lorsque Lando se leva en s'écriant:

— Arrêtez! donna Clelia! rempochez votre or... pour le moment. J'ai une idée! faisons comme à Paris.

— Oh! bravo! s'écrièrent ensemble mes deux cousines.

— Oui, dit Teresina avec feu, comme à

Paris je vous en prie. Mais quoi? comment? dites?

— Ecoutez tous, dit Lando. Ecoutez mon programme. Il contient un rôle pour chacun de nous. A donna Ginevra d'abord le plus facile, mais le seul indispensable, celui de nous prêter un de ses salons, où elle réunira une société peu nombreuse mais très-choisie. Cette réunion aura lieu demain... non, après-demain. Et alors... Faites bien attention d'abord, monsieur le comte de Kergy...
 Gilbert, en entendant prononcer son nom, leva les yeux avec surprise, tandis que Lando s'interrompait pour dire très-vite en italien à sa voisine: « Vous savez que son éloquence est célèbre, n'est-ce pas? » — Il poursuivit: « Or donc, le comte de Kergy ici présent fera au début de la séance un petit discours où il expliquera quel est le but de l'offrande que l'on réclamera ensuite de chacun. Il racontera ce que nous venons d'entendre, et il y ajoutera tout ce qu'il voudra sur l'excursion que nous venons de faire ensemble et sur tous les incidents qui y ont eu lieu. Nous nous fions à lui pour qu'il n'y manque rien... Poi, donna Teresina et donna Mariuccia chanteront un duo accompagné par le baron de Brunnenberg, et si on veut ensuite un morceau d'ensemble, nous voici Mario, Le-lie et moi, disposés à prêter notre concours. Finalement, voici l'important: la comtesse Stella nous récitera les vers qu'il lui plaira de choisir, et vous qui l'avez entendue, vous savez ce qu'en penseront ceux qui l'entendront pour la première fois. Alors le moment sera venu de leur tendre notre bourse, et vous m'en direz des nouvelles... Che ne dite? »

Je n'aurais pu refuser, lors même que j'aurais eu quelque objection sérieuse à faire valoir contre cette proposition qui fut enlevée à l'unanimité avec plus d'enthousiasme encore que la première fois. Stella (quoique bien réellement douée du talent dont Lando voulait profiter) semblait contrariée. Le front de Gilbert se rembrunit, et il reprit l'expression triste et sombre qu'il avait secouée un instant; mais protester ou refuser était impossible pour eux autant que pour moi, et avant de nous séparer avant deux heures du matin, la soirée fut décidée et fixée au surlendemain.

Lorsque je me retrouvai seule, il me fut impossible, malgré l'heure avancée, de songer au repos. Ma chambre était à l'extrémité de la maison et donnait sur la terrasse latérale qui faisait face à celle du salon. J'ouvris ma fenêtre et je m'assis sur un siège placé en dehors. Là, dans le grand silence de cette belle nuit, je cherchai à me calmer et à m'éclaircir. Le courage viril dont Stella venait de faire preuve produisait sur moi un effet salutaire, et son exemple réagissait un peu contre la mollesse fatale qui minait graduellement mes forces. J'aimais le courage, et mon âme, quelque affaiblie qu'elle fût en ce moment, répondait à ce noble et généreux élan. Les yeux attachés sur la femme qui couvrait en ce moment tout l'horizon de son éclat sinistre, je pensais que ce spectacle devait causer à Stella la sensation céleste qui suit l'accomplissement d'un acte héroïque, tandis que moi! c'était en frissonnant que je me rappelais la circonstance qu'il m'avait suggérée!... Je cherchais à éviter d'approfondir ce qui y avait donné lieu. J'aurais voulu penser que mon imagination seule m'avait effrayé et inquiété, que rien n'était changé; j'en y pus parvenir, et il me fallut enfin me demander ce que j'avais à faire et ce que me prescrivait cette lumière nouvelle à laquelle je ne pouvais plus fermer les yeux? Mais dès que cette question se fut clairement posée devant moi, j'éprouvai la plus violente répugnance à la résoudre.

MME. AUGUSTUS CRAVEN.
 (A continuer)

PRINTEMPS, 1875.

Le meilleur assortiment de

POELES DE CUISINE AMERICAINS, GLACIERES

SABOTIERES,

Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçus, le meilleur choix de

Corniches et Ornaments de Bideaux.

BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc

L. J. A. SURVEYER,
 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - \$6,000,000

Fonds Disponibles, u-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS:

J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
 JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
 ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
 M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada."
 J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."

W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
 HORACE AYLWIN, Directeur "Banque de Toronto."
 ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puisse."
 DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.

OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL
 Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
 Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE,

PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER,
 6-17-52-160 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette,

CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN,

HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers.

Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

BUREAUX A LOUER.

Deux ou trois jolies CHAMBRES, coin des rues Craig et Bleury.

AUSSI

un étage entier, commode et bien éclairé, très convenable pour une manufacture d'articles légers.

S'adresser à G. B. BURLAND,
 46, RUE ST. JEAN.

"CARLESANG, C'EST LA VIE."

CELEBRE

PURIFICATEUR DU SANG

DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.")

LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbout, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. Le guérison est permanente. Il guérit les Plaies Uloérées sur le Cou, les Plaies Uloérées sur les Jambes, les Boutons Noirs sur la Figure, le Scorbout et ses suites, les Uloères cancéreux, les maladies du Sang et de la Peau, les Enflures Glandulaires.

Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.

Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.

Des Milliers de Témoignages attestent de son efficacité.

Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MÉRITIQUES PATENTÉES de l'univers.

Soul Propriétaire: F. J. CLARKI Chimiste, APOTHECAIRES HALL, LINCOLN, ALBERT.

Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MEROER & Co., MONTREAL.

Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

APPRENTIS DEMANDÉS.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre L'IMPRIMERIE, et un JEUNE HOMME capable de travailler les PRESSES GORDON. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

12

Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Essayez une agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à premiers vue.

ON DEMANDE

des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plume, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patiente, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE

Montre Imitation d'or, celle qui se vend le mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé: balancier d'expansion; mouvements en nickel; couv. très merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré.

Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFFBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute adulteration et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail. Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

ON DEMANDE

Un AGENT actif et intelligent pour solliciter des Annonces pour L'OPINION PUBLIQUE. Ce Journal a trois fois la circulation de n'importe quel autre Journal français publié en Canada, et devrait obtenir une clientèle nombreuse parmi les marchands Anglais et Français. On exigera des références des personnes faisant application. L'Agent devra parler également bien l'Anglais et le Français, et pouvoir se présenter aux clients d'une manière convenable.

S'adresser à
 GEORGE E. DESBARATS,
 319, RUE ST. ANTOINE.

APPRENTIS DEMANDÉS.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre la LITHOGRAPHIE. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

GRAVURES SUR ACIER.

Nous avons fait un tirage très soigné, sur papier à dessin, de quelques GRAVURES SUR ACIER publiées récemment dans L'OPINION PUBLIQUE. Nous continuerons la série, et petit à petit, nos abonnés pourront se former, à très-peu de frais, une belle collection de chefs-d'œuvre, soit pour encadrer, soit pour mettre en portefeuille. Nous annoncerons la série à mesure qu'elle se produira. Nous offrons maintenant:

MARGUERITE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23

OPHELIE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.

LA BECQUÉE: par de JONGHE, sur papier 23 x 32, pour 75 centimes.

L'on recevra ces gravures, soigneusement enroulées sur un rouleau de bois et affranchies, par la poste, en retour du prix indiqué, qui devra accompagner la commande.

S'adresser à
 LA COMPAGNIE BURLAND-DESBARATS,
 MONTREAL.

L'Opinion Publique est imprimée et publiée par la COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESBARATS (à responsabilité limitée), à ses bureaux, Nos 311 à 319, rue St. Antoine Montréal.